



Je visite les fleurs et joue un rôle modeste dans la pollinisation mais je suis surtout un éboueur, déposant mes larves sur les cadavres pour les recycler. À cette occasion, ma présence est parfois un précieux indice dans les enquêtes policières. Je suis la Mouche grise à damier, *Sarcophaga carnaria*.

Par Monique Stumpf

Clichés et légendes d'accompagnement : Jacques d'Aguilar

## Plaidoyer pour les Mouches : **la mauvaise réputation**

**Mal aimées, sales, insignifiantes, vectrices de maladies, parasites d'animaux, porteuses de mort, ravageuses de cultures, dérangeantes, la voie n'est pas royale ! Il n'y a pas qu'au village... la réputation est mondiale. Vous avez fait couler beaucoup d'encre, imprimer malgré vous beaucoup de cellulose pour que la terre entière soit informée de votre comportement véritablement satanique. Mais maintenant, après le revers de la médaille, si nous découvrons le coté face ?**

**C**ertes, combien de cerveaux mobilisés à chaque moment de la journée ? Combien de temps passé à solliciter des neurones pour vous capturer, vous écraser, vous étudier, dans le but de vous éradiquer ? Combien de personnes occupées dans les laboratoires et pour l'élaboration de produits commerciaux ? Quel poids dans l'économie ? Vous

jouissez d'une impopularité populaire, c'est vrai : que de maladies et de misères vous traînez dans le monde, malgré la mobilisation des organisations internationales ! Mais, voilà... sur 180 familles de mouches qui représentent 135 000 espèces identifiées, un bon lot bénéficie injustement de cette mauvaise réputation...

Une hyène, une lionne, une abeille, un agent de régulation des différentes populations d'insectes, d'araignées, d'oiseaux, une alliée du jardinier, un agent de recyclage des matières naturelles en fin de vie, une championne de rapidité et de précision, d'une étonnante beauté, une reine de l'acrobatie, une proie... et un objet de recherches sur les maladies génétiques. Tout ceci ne mérite-t-il pas reconnaissance ?

Votre comportement est fascinant. Mâle, vous faites preuve de galanterie en offrant un cadeau à votre femelle pour la séduire ; de délicatesse, chez certaines espèces, en emballant le cadeau de soie sécrétée par vos soins ;



Je ne suis pas coccinelle et pourtant les colonies de pucerons peuvent me redouter car je fais des ravages dans leurs rangs. Plus tard, à l'état adulte, je ressemblerai à une petite guêpe pratiquant le vol stationnaire à la façon des colibris. Je suis le Syrphé, *Episyrphus balteatus*.



À l'affût, j'attends le moment favorable. Je suis puissamment armé et fonds brusquement sur ma proie, pour l'heure une punaise, qui retenue par mes pattes aux fortes griffes, sera immédiatement tuée et sucée. Je suis la mouche Asile, *Machinus pyraga*.



Voilà une chenille Processionnaire du pin. Vous la connaissez bien : c'est elle qui se déplace à la queue leu leu et qui, si vous la saisissez, abandonne ses poils urticants dans votre peau à vous faire gratter pendant des heures. Eh bien, je n'ai pas peur d'elle et vais déposer un œuf qui donnera une larve, laquelle se nourrira de sa chair jusqu'à la détruire. Je suis la mouche Tachinaire, *Phryxe vulgaris*.

de goujaterie, aussi, en vous emparant du cadeau après la séduction ! Championnes de l'esbroufe, vous ressemblez à une guêpe, une abeille, une punaise : est-ce pour éviter d'être dévorée, ou pour pouvoir approcher vos victimes sans éveiller leur méfiance ? À moins que ce ne soit la punaise qui voudrait vous ressembler ? Mais aussi, pourquoi imitez-vous une coccinelle en conservant votre tête de mouche ? Quelle allure !

Non reconnues et pourtant si utiles par votre comportement pour le recyclage des déchets organiques si peu valorisé dans nos petites têtes qui ne sont pas de mouche ! Grâce à

votre trompe allongée qui facilite l'absorption du nectar, ou courte, qui vous permet la dissolution des grains de pollen, vous jouez votre rôle dans la pollinisation et fréquentez aussi les fleurs aux côtés de vos concurrentes pour leur réputation hautement valorisée : les abeilles. Souveraines pour l'adaptation aux milieux, vous arrivez à vous développer dans le suc digestif des plantes carnivores qui restent ainsi à jeun ou, une bulle d'air emprisonnée sous les ailes, vous partez pondre sous l'eau ! Surprenantes, avec votre façon d'éviter tout risque qui vous coûterait la vie en confiant votre descendance carnivore aux dépens d'autres insectes : ponte sur l'hôte pendant le vol pour éviter l'aiguillon ; ponte à l'entrée du nid ou dans ses environs immédiats - sachant que les dégourdis asticots se dirigeront ventre à terre vers le bon nid garni d'œufs ou de larves alléchantes ! Inépuisables toujours et faisant preuve d'observation en choisissant des fleurs supports de pontes où les petits œufs passeront avec les grains de pollen dans le jabot de la chenille présélectionnée. Vos asticots ne sont pas en reste lorsque, debout sur la fleur, ils sont prêts à saisir l'insecte hôte connu pour fréquenter cette plante : celui qui croyait se restaurer va servir de restaurant, de nurserie, et d'abri ! Votre bébé va lui même procéder au grignotage méticuleux et ordonné des organes, sachant terminer son cycle de larve en consommant les parties vitales pour la fin...

Et puis la fameuse lionne, celle qui se tapit sur une branche. Ses yeux volumineux sélectionnent tout ce qui vole à proximité, prompte au vol furtif qui fera... mouche sur sa proie. Finalement, si j'avais le droit de choisir une vie après celle là, je choiserais d'être mouche, une mouche du côté face, une de celles qui œuvrent pour le maintien de la nature... Pas de souci ni de temps à passer pour construire un nid et l'approvisionner en miel ou pollen ou en autres insectes !

En plus de l'utilité pour les hommes (j'espère qu'entre temps nous aurons redécouvert les bonnes vieilles plantes naturelles moins jolies et moins grandes mais pleines de nectar et de pollen, celles qui détiennent les clefs de la vie, du développement durable, et n'ont pas besoin de passer dans un laboratoire pour exister), je passerai mon temps à fréquenter cette nature que j'aime et, si j'ai de la chance, à continuer à pratiquer en quelque sorte encore un peu d'entomologie, mais cette fois, ciblée ! ■

### L'auteur

Infirmière de profession, Monique Stumpf est membre active de l'Entomologie tourangelle et ligérienne pour laquelle elle anime fréquemment des rencontres avec le public. Elle se passionne en particulier pour les aspects méconnus de la biologie des mouches et pour l'étude de la biodiversité forestière.

Elle a été membre du jury FIFI 2003.  
Contact : 1, rue de Turenne  
37000 Tours - [m.stumpf@wanadoo.fr](mailto:m.stumpf@wanadoo.fr)



"T'as de beaux yeux, tu sais" murmurait Jean Gabin à Michèle Morgan. Qu'aurait-il dit s'il m'avait connu ? C'est vrai que malgré mes yeux, j'irrite les humains et surtout chevaux et bovins. Il est difficile d'être beau et affectueux ! Je suis le Petit Taon, *Chrysops caecutiens*.